DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
Du 17 octobre 1999

Aide humanitaire

Au carrefour de l'urgence et du développement

●●● *L'aide humanitaire, née souvent d'une catastrophe à traiter d'urgence, peut-elle féconder un développement durable dans les pays concernés? Un débat organisé hier par le collectif d'associations Humanis-Alsace montre bien la complexité du problème.*

Tous, responsables d'associations humanitaires, s'interrogent sur la pérennité de leurs actions, et le relais assuré par les gouvernements. Certains, parmi les bénévoles alsaciens qui tiennent des stands au forum «Humani-terre» (*) se souviennent encore de la modeste équipe de *Médecins sans frontière* d'il y a trente ans, et de ses espoirs fous. Un prix Nobel fait rêver, mais ne donne pas le tournis: «*Les associations humanitaires ne représentent que 2% de l'ensemble du tissu associatif en France*», a rappelé hier un intervenant au débat organisé autour des notions d'urgence et de développement durable.

Inscription dans le temps

Animée par Christophe Nagyos, secrétaire général du Forum du Baggersee, la discussion oscillait entre les réactions émotionnelles, qui nourrissent souvent le «déclic» du bénévolat humanitaire, et l'inscription de l'objectif dans le temps. «*Lorsqu'il s'agit d'aider un millier d'enfants non scolarisés à Madagascar, une association peut guider l'action; trois ans et demi plus tard, sept mille enfants sont concernés, les problèmes de financement et d'organisation sont plus complexes, l'appui institutionnel devient indispensable*», constate un participant.

La médiatisation, parfois à outrance, de certaines catastrophes humanitaires, draine des fonds financiers impressionnants, mais «*il y a aussi urgence à ne pas oublier*». Que fait-on aujourd'hui pour les femmes en Afghanistan ou les Irakiens, qui continuent à être bombardés? C'est pourtant l'action conjointe de six associations, devenues ensuite un millier fédérées par *Handicap international*, qui a fait plier certains Etats sur l'arrêt des mines antipersonnelles. Il aura fallu cinq ans (de 92 à 97) pour que ce combat débouche sur un accord. C'est peu à l'échelle de la planète, certains ne trouvant jamais de réponse. Mais peut-on espérer pallier par la construction d'un hôpital la déficience des services de santé inexistant au Mozambique?

Le débat d'aujourd'hui dimanche, à 14h30, permettra d'approfondir la discussion autour du thème «*les associations de solidarité internationale face aux carences des pouvoirs publics*». Il sera animé par Dominique Dumont, représentant en Alsace de l'Observatoire permanent de la coopération française. **L.R.**

(*) à partir de 9h30 au centre culturel de Strasbourg-Neudorf, place Albert-Schweitzer à Strasbourg.

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
Du 18 octobre 1999

Aide humanitaire

Jusqu'où coopérer ?

●●● *Le forum «Humani-terre» au centre culturel de Neudorf s'est achevé sur une interrogation: «coopérer avec les États jusqu'à quelles limites? »*

Un débat constructif s'est engagé, animé par l'universitaire Dominique Dumont, de l'Observatoire permanent de le coopération française. La principale interrogation touchait aux relations à entretenir avec les gouvernements en place. Faut-il ou non collaborer? La question est délicate, comme en Guinée (Conakry) où les fondements de la démocratie sont inexistants. Les associations humanitaires signent une convention leur permettant d'échapper aux taxes douanières, mais se contentent «de rapports minima» avec les politiques en place. Au Viêt-nam aussi, où le droit associatif est inconnu, il n'est pas toujours facile d'apporter l'aide humanitaire souhaitée.

Nul ne nie que les ONG œuvrent souvent pour pallier une déficience gouvernementale. L'association Alsace-Biélorussie, qui aide des enfants victimes de Tchernobyl, a bénéficié à ses débuts d'une subvention annuelle de15 000F, de 8 500F seulement en 98. Elle attend toujours un soutien financier public pour 99, malgré une efficacité démontrée.

Partenariat plutôt que concurrence

L'autre partie de la discussion portait sur une nécessaire synergie. Que dire des ONG qui se font parfois concurrence entre elles? Certaines structures bénévoles à caractère humanitaire reconnaissent que pour «porter» plusieurs projets sur un même pays, mieux vaut travailler ensemble. Notamment pour présenter des dossiers communs de financement auprès de la Banque mondiale, de l'Union européenne ou même de collectivités nationales.

La partenariat entre structures à caractère humanitaire, c'est le principe de base du collectif *Humanis,* présent maintenant dans de nombreuses régions françaises. Lors des tremblements de terre en Turquie, les associations humanitaires ont rejoint les associations d'immigrés turcs, autour d'un «collectif Alsace-Turquie». Celui-ci a pu apporter une aide d'autant plus efficace que le gouvernement turc refusait à priori toute intervention étrangère. La méfiance des populations ou des gouvernements face à la politique de la «main tendue» est magistralement illustrée par ce proverbe africain, cité hier: "*est ce que la main qui donne est au dessus de celle qui reçoit?* »

Cent dix associations françaises ont réussi à coordonner leurs actions autour de secours aux enfants des rues, dans un premier temps, en ciblant leurs efforts sur l'Afrique de l'Ouest. Un«*phénomène d'entrainement*» qui a déjà porté ses fruits. **L.R.**

Dernières Nouvelles d'Alsace
Du 15 janvier 1999

15/01/99

L'aide humanitaire dynamise l'emploi

●●● *Faciliter la création d'emplois par le don de machines à coudre usagées n'est pas une vue de l'esprit. De l'utopie à la réalité, un pas a été franchi à Strasbourg par le collectif associatif Humanis.*

La réparation de machines à coudre pour faciliter la réinsertion sociale.
(Photo DNA - Michel Petry)

Dans les locaux propres et clairs du nouveau siège du réseau humanitaire, ***Humanis***, un atelier de réparation de machines à coudre a été aménagé au beau milieu d'un ancien entrepôt SNCF transformé. Chacun s'active à nettoyer, graisser, diagnostiquer, remettre en état des «antiquités» noires et dorées avec leur table en bois d'origine, reposant sur de lourds pieds en ferronnerie. A la fin du printemps, elle seront expédiées au Rwanda et en Inde (*).

Depuis le début du lancement de la collecte, juste avant Noël, 240 familles ont accepté de se défaire de leur machine. Une fiche d'identification est établie pour chacune d'entre elle. «*Il est important que le donateur sache exactement dans quelle localité d'Afrique atterrit la machine à coudre, à laquelle il est souvent attaché sentimentalement, car léguée par une mère ou une grand-mère*», souligne Monique Berthelon, présidente d'***Humanis***.

Parmi les «trésors» confiés à Humanis, une machine...de 1917, de marque allemande et de fabrication anglaise. Deux autres spécimens plus récents, datant de 1926 et de 1930, trônent dans l'atelier.

Machines électriques aussi

Le projet d'envoi de machines à coudre pour dynamiser des activités économiques au Rwanda ou en Inde prend corps. Il s'étoffera pour d'autres pays demandeurs de machines plus perfectionnées, électriques, ayant appartenu à des particuliers ou à des entreprises textiles.

Permettre à des villageois de gagner dignement leur vie, au delà des océans, correspond bien au but humanitaire que s'est fixé *Humanis*. Mais offrir des emplois d'insertion à des RMistes qui galèrent, sur place à Strasbourg, c'est encore mieux. En quelques mois, deux emplois-jeunes ont été créés, et quatre CES (contrat emploi-solidarité) embauchés.

L'une des premières «recrues», Jean-Claude Bantzé, ancien ouvrier du bâtiment, s'est véritablement «défoncé» en rénovant les locaux d'**Humanis**: 10000 m2 de peinture, de remise en état d'un vaste hangar désert, devenu squat permanent.

Nicolas Bourgeois, détenteur d'un CAP-BEP d'électromécanique depuis 1989, reprend espoir après des contrats à durée déterminée et des petits boulots. Il reconstruit un projet professionnel, espérant pouvoir faire de sa passion, l'informatique, un métier.

Dans l'équipe, deux autres CES. Pour chacun des difficultés différentes: l'un souffre d'illettrisme, l'autre, d'origine étrangère, maîtrise mal le français. Tous souhaitaient qu'une chance de nouveau départ leur soit offerte.

Refaire surface

Chacun a un parcours en dent de scie, d'aucun a parfois connu la prison, mais la montrée progressive d'activités liées au rythme de collecte des machines à coudre, leur redonne espoir. D'autant qu'ils ne sont pas livrés à eux-mêmes, mais encadrés par des bénévoles compétents. Bernard Baudinet, «ancien» de chez Sollac, et Jean-Marie Pons, militaire à la retraite, sont servis par leur longue expérience professionnelle en secteur industriel ou en mécanique. «*Nous avons surtout une mission d'organisateurs*», insistent-ils. On les sent passionnés par le développement de l'économie grâce à une cause humanitaire.

Un technicien, qui a travaillé trois décennies durant chez un fabriquant de machines à coudre, met lui-aussi ses compétences au service de l'association. Il se charge du réglage, plus délicat sur des machines électriques, certaines de type industriel, déjà récupérées.

Pas de groupe électrogène

«*Nous espérons mettre en place une formation qualifiante pour faciliter la réinsertion des CES que nous avons engagés*», souligne Monique Berthelon, qui croit dur comme fer au rôle formateur du tissu associatif. «*La réparation des machines à coudre est une bonne expérience qui peut servir de rampe de lancement pour démarrer des projets plus importants, ce qui nous permettra de proposer d'autres emplois d'insertion et de développer le travail en atelier*».

«*Pour les pays en voie de développement, la viabilité économique passe par le reconditionnement des machines que nous leur feront parvenir. Il vaut mieux en envoyer dix en bon état que quinze inutilisables*, souligne Kamran Yekrangi, coordinateur d'*Humanis*. *Les machines mécaniques sont encore très demandées par les coopératives villageoises qui ne disposent pas forcément de groupes électrogènes puissants*».

«*On peut se donner bonne conscience sans être efficace pour autant*, ajoute Monique Berthelon. *Nous collectons tous types de machines, y compris celles en très mauvais état, car elles servent aux pièces détachées. Il est important d'offrir à l'utilisateur final des machines en parfait état, en proposant un «service complet», depuis le stockage, le reconditionnement jusqu'à l'acheminement.*» Des canettes et bobines de fil sont également récupérées précieusement. «*Sur place, il n'y a pas trop de problèmes pour les machines mécaniques*, indique Kamran Yekrangi, *car les pièces même très anciennes, comme certains types d'aiguilles, sont encore disponibles*». Devenues introuvables en Europe, elles continuent à être fabriquées dans les pays en voie de développement.

Laurence Rey

(*) Pour les dons, ☎ 03 88 26 26 26. Les boites à outils non utilisées sont également les bienvenues.

Dernières Nouvelles d'Alsace du 28 octobre 1999

SOCIETE

Projets humanitaires primés

●●● *A l'issue du forum régional Humani-Terre qui a accueilli à Strasbourg plus de 1200 visiteurs, les prix de la Bourse aux projets ont récompensé quatre associations.*

Ces prix récompensent des micros-projets qui démarrent ou sont en voie de réalisation. Ils sont destinés à apporter un appui financier et à inciter des bénévoles à se joindre aux équipes qui les conduisent, en faisant mieux connaître les objectifs.

L'association AIMERA Colmar (Aide et information au Monde des enfants de la rue) a reçu le prix de l'innovation sociale pour son projet d'accueil et de formation des enfants de la rue handicapés mentaux à Manille.

L'association de formation paramédicale au Népal a reçu le prix des emplois créés pour son projet de formation destiné aux jeunes issus des vallées reculées de l'Himalaya.

L'association TAXI-BROUSSE a reçu le prix de la mobilisation des bénéficiaires pour son projet de soutien de l'école primaire créée avec les habitants de Mandrosoa (Madagascar) en l'absence d'école publique à moins de 12km (et sans piste d'accès praticable).

L'association APAJHCAM Strasbourg (Association pour l'aide aux jeunes handicapés du Cameroun) a reçu le prix du public pour son projet d'aide et de formation aux jeunes handicapés du Cameroun.

Renseignements sur ces projets: HUMANIS-ALSACE au ☎03 88 26 26 26.

Dernières Nouvelles d'Alsace du 17 octobre 1999

«Humani-terre»: sensibiliser à la solidarité internationale

Dans le cadre du forum «Humani-terre», le centre culturel du Neudorf accueille ce week-end une cinquantaine d'associations humanitaires strasbourgeoises qui présentent leurs projets respectifs.

L'association Humanis Alsace organise ce week-end un forum intitulé «Humani-terre». Une cinquantaine d'associations sont réunies au centre socio-culturel du Neudorf pour se présenter auprès du public. Artisanats d'art africain ou tibétain, kurde ou d'ailleurs offrent aux regards visiteurs de multiples merveilles inconnues. Des dégustations culinaires font voyager les papilles gustatives tout autour du monde. Chacun, bénévole, est là pour défendre une cause humanitaire, pour rendre possible la vie de millions d'individus. Chacun présente son projet, parle du pays et des gens qu'il aime avec autant de passion.

Si les animations ont eu un peu de mal hier matin à se mettre en route, elles sont bien présentes jusqu'à ce soir afin de sensibiliser le plus grand nombre à la nécessité de la solidarité internationale. Des contes africains ou du Kurdistan, la projection de divers documentaires, des musiques et des débats agrémentent ces deux journées de l'humanitaire.

Au lendemain du prix Nobel de Médecins sans frontières, ce forum se doit de permettre à chacun de s'ancrer dans une nouvelle dynamique humanitaire, de solidarité et de partage entre les hommes. Le forum ouvre ses portes aujourd'hui dimanche au centre socio-culturel de Neudorf de 9 h 30 à 17 h 30.

T. B.

Dernières Nouvelles d'Alsace du 16 octobre 1999

Forum Humani-Terre

Véritable vitrine des projets et actions humanitaires menés à partir de l'Alsace, le forum Humani-Terre des samedi 16 et dimanche 17 octobre au centre culturel de Neudorf, permettra au grand public et aux bénévoles qui cherchent un axe d'engagement de découvrir l'immense richesse et la variété des initiatives dans ce domaine (plus de 50 stands d'associations).

Un «**prix du public**» leur permettra d'ailleurs de plébisciter celui des micros-projets pour lequel ils ont un coup de cœur.

Tout au long de ces deux journées, animations musicales, projections de documentaires, contes africains et du Kurdistan et enfin dégustation des cuisines du monde conduiront les visiteurs, petits et grands, à travers les cinq continents à la rencontre des déshérités mais aussi de la solidarité.

Trois temps forts au cours de ce week-end:

– Le concert de **ce soir à 20 h 30** dans la chapelle du collège St-Etienne donné par le groupe **ANANIAS** (Gospel du monde entier) et le groupe **PAPYROS'N** (folklore d'Europe et d'Europe centrale).

– Le débat de **cet après-midi à 16 h 30** sur le thème «*Urgence et développement: quelles relations?*».

– Le débat du **dimanche à 14 h 30** sur le thème «*Les associations internationale face à la carence des pouvoirs publics*».

Renseignements au 03 88 26 26 26, Forum Humani-Terre, centre culturel de Neudorf (à proximité du lycée Jean-Monnet), 5, place Albert-Schweitzer, 67100 Strasbourg. *Ouvert samedi à partir de 9 h et dimanche à partir de 9 h 30.*